

# Le décumul des mandats en 2024, c'est une blague, Elio ?

## Annoncer un décumul en... 2024, cela fâche au PS

C'est le moment crucial pour Elio Di Rupo s'il veut redonner une dynamique à son parti. Demain, puis en septembre, avec le congrès final du « chantier des idées ». Parmi les idées qu'il proposera samedi à ses militants, le décumul intégral entre les mandats de député et de bourgmestre/échevin. Au plus tard... en 2024 ! L'échéance laisse les mandataires entre surprise et agacement. *« C'est ça une réaction forte et rapide, on se fout des gens »,* clamé l'un. *« C'est quoi ça ? Les gens qui négocient pour le PS, le renouveau politique en commission à la Chambre, parlent de décumul intégral et immédiat »,* s'interroge un autre.

### TIENS, UNE FUITE...

Pourtant, ce qui n'était qu'une fuite jeudi matin a été confirmé par... Elio Di Rupo, hier soir, à la RTBF. *« Oui, nous voulons un décumul intégral »,* a-t-il dit. *« Et si nous n'avons pas de résultat avant la fin de la législature, nous déposerons des textes en début de législature suivante... »* Ce qui renverrait l'entrée en vigueur de ce décumul en 2024 !

Si elle surprend plus d'un mandataire au PS, ce n'est pas la première fois que cette échéance est annoncée. Fin janvier, un socialiste nous affirmait *« tant à Bruxelles qu'en Wallonie, au plus tard aux élections communales de 2024, le PS proposera une incompatibilité totale entre un mandat exécutif local et une fonction parlementaire »*. L'avantage de 2024 est qu'il y aura à nouveau coïncidence entre les dates des scrutins régionaux et communaux. Tous les militants applaudiront-ils samedi ? Tous les mandataires aussi ? Que certains épinglent l'échéance dès hier matin en dit long. Fidèle à ses

habitudes, le président en a parlé avec ses principaux lieutenants, ceux qui forment l'informel G9 (Di Rupo, Magnette, Onkelinx, Marcourt, Demotte, etc.). La fuite venait donc d'un (très) proche. Ce qui prouve que le président agace même parmi ses lieutenants. De ce genre de fuite qui sert d'ordinaire de ballon d'essai ou « de mise en bière » instantanée.

### SOCIALISTES ÉCHAUDÉS

Ce décumul intégral est d'ailleurs une... pétanquière. Le groupe du travail de la Chambre s'enlise sur le sujet : Le VLD et la N-VA ne veulent aucune limitation. Le MR et le CD&V défendent un décumul en tout ou en partie (pour les communes de plus de 50.000 habitants). Écolo et le PS sont pour le décumul intégral. Le décumul n'a jamais été un sujet facile, même dans les rangs des camarades. Quand le parti annonce 21 mesures dont l'une obligerait les mandataires à ne plus toucher « que » 100% d'une indemnité au

C'est à un rendez-vous important que le président du PS invite ses militants, ce samedi 3 juin, à Bruxelles. Il leur proposera des idées fortes comme le décumul intégral des mandats de député et bourgmestre/échevin, au plus tard en... 2024. Une échéance qui suscite de la grogne au PS. Tout le monde est-il toujours derrière le président ?

lieu des 150% actuels... Sauf pour quelques « gros poissons » occupant des « fonctions spéciales », certains socialistes sont échaudés. Idem, au Parlement wallon, lorsqu'il a été décidé que seuls 25% d'un groupe politique (en fonction du taux de pénétration des élus) cumuleraient mandat de député et mandat local. ●

DIDIER SWYSEN  
(AVEC  
CH. CARPENTIER)

# « Encombrant », leur président ? Même si ses « barons » le pensent, ils ne le trahiront pas

*« Il y en a qui pensent que je devrais passer la main. Mais où est le problème tant que je suis démocratiquement élu ? Je veux à nouveau mener mon parti au gouvernement fédéral après les élections de 2019. Ensuite, on verra, mais jusqu'à ce moment-là, mon départ n'est pas à l'ordre du jour. »* Fidèle à son habitude, le président du PS a balayé, il y a quelques jours encore, cette question d'un jour-

naliste flamand.

Il est président du PS et il le restera, n'en déplaise à certains de ses camarades. Malgré les sondages catastrophiques, malgré le scandale Publifin, malgré les reproches de réactions trop timorées et trop tardives, alors que le PTB fait hurler la sono. N'en déplaise à José Happart, par exemple, ou au président du PS namurois, Robert Joly, qui ont déjà publiquement demandé son départ ces derniers mois... Ce qui l'a beaucoup plus amusé qu'effrayé.

Une partie (au moins) des militants socialistes carolos est irritée de le voir encore en place, alors que son successeur désigné, leur champion, Paul Magnette, est prêt. « Paul est un gars loyal, il ne fera jamais rien pour le pousser dehors », tempêtent-ils.

C'est clair que Paul Magnette ne sera pas le « Brutus » de « César » Di Rupo. Ni Laurette Onkelinx, ni Jean-Claude Marcourt, ni aucun des ténors actuels que l'on trouve au sein du G9, par exemple, le groupe informel des « barons » réunis autour du président. Francs-tireurs exceptés, Elio

Di Rupo reste, pour son parti, l'homme de la situation.

Magnette n'a pas l'âme d'un putschiste... Quand bien même, la situation n'est pas si limpide : il remplacerait Di Rupo, ce serait un geste fort, mais qui ne marcherait qu'une fois en terme d'effet d'image. Si un nouveau scandale éclabousse le parti, ce sera un retour violent à la case de départ... Et on n'est jamais à l'abri d'une affaire comme celle de l'ISPPC qui se déroule « dans le jardin » de celui qui est aussi bourgmestre de Charleroi.

## FÂCHÉS À CHARLEROI ET À LIÈGE

Les « barons » resteront donc loyaux, mais il y a ces gestes, ces propos qui font penser que leur président devient parfois « encombrant ». Cette fuite sur l'une des propositions phares (le décurmul des mandats) que Di Rupo doit soumettre aux militants samedi peut être comprise comme un signe d'agacement, émanant de sa garde rapprochée.

Le 1<sup>er</sup> mai, c'est Laurette Onkelinx qui se fendait de cette phrase : « Elio Di Rupo est-il l'homme de la situation ? Ça va dépendre de ce qui va se passer en septembre. Oui ou non va-t-on réussir le « Chantier des idées ». Cela doit être une révolution. Sinon, il y aura quelque chose de cassé ». Quelque chose de cassé avec une partie de sa base dans le Hainaut. Et aussi à Liège, suite au scandale Publifin. Les camarades liégeois en voulaient à Di Rupo de (faire semblant de) ne pas comprendre certaines spécificités locales. Ils n'ont pas oublié que Marcourt avait été pressenti au poste de ministre-président wallon en 2014... si Magnette avait remplacé Di Rupo au sommet du PS. Simple partie remise ? ●

D.S.W.